

UNIVERSITE CHEIKH ANTA DIOP DE DAKAR



INSTITUT NATIONAL SUPERIEUR DE L'EDUCATION POPULAIRE ET DU SPORT
(I.N.S.E.P.S)

MEMOIRE DE MAITRISE ES-SCIENCES ET TECHNIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES

THEME :

LA DEPERDITION SCOLAIRE AU
NIVEAU DE L'ELITE LOCALE DU
FOOTBALL AU SENEGAL

Présenté par :

M. Michel Ismaël REBEIZ

Sous la direction de:

M. Mayacine MAR

Professeur à l'I.N.S.E.P.S

Année académique : 2007- 2008

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

- Mes deux parents Elias et Rose Faye qui m'ont donné ce qu'il ya de plus cher sur terre, la vie ;
- Spécialement à mon oncle M. Barthélemy Faye en qui j'ai beaucoup d'estime et d'affection ;
- Ma chère famille ; mes frères et sœurs, cousins et cousines Armand, Marius, Philippe J. Pierre, Louise, Elisa Jeanne, Madeleine Elisabeth, Guy N., Adèle, Eliane, Ngor ;
- Mes oncles et tantes, à tous mes amis et mes camarades de promotion ;
- Tata Anastasie Thiaw que j'apprécie et estime beaucoup car étant comme une maman pour nous, sans oublier M. Grégoire Diatta ;
- Mes amis et frères Louis Mbagnick Seck et Richard Ndione ;
- Tous les professeurs de l'INSEPS notamment mon directeur de mémoire M. Mayacine Mar et M. Birane Cissé Thiam
- Ma pensée va aussi à l'endroit de tous mes amis et proches, spécialement M. Emile Faye, Alain Faye, Etienne Mbaye, Marie Louise Gomis, Kafui Atikpo, Albert Ngom, Gora Ndiaye ...

REMERCIEMENTS

- Je remercie d'abord mes parents, particulièrement ma chère mère et mon oncle M. Barthélemy Faye pour la bonne éducation dont ils m'ont fait bénéficier et tout le soutien financier et moral qu'ils m'ont apportés.
- Je remercie sincèrement mon directeur de mémoire M. Mayacine Mar, qui a bien voulu diriger ce travail.
- Je remercie tout le personnel ainsi que tous les professeurs de l'INSEPS notamment M. Birane Cissé Thiam qui m'a beaucoup aidé dans la réalisation de ce document.
- Je remercie également toute ma famille et mes proches parents. Mes remerciements s'adressent aussi à mon cousin, ami et grand frère Emile Faye et à maman Anastasie Thiaw pour leur générosité et leur magnanimité.
- Je ne saurais oublier mes amis et frères Louis Mbagnick Seck et Richard Ndione
- En somme je remercie du fond du cœur vous tous qui avez de près ou de loin contribué à la réalisation de ce travail de recherche.

SOMMAIRE

| | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| RESUME | 06 |
| INTRODUCTION..... | 09 |
| Chapitre I : REVUE DE LITTERATURE | |
| I. Le rôle et l'importance de l'UASSU | 13 |
| II. Le rôle et la responsabilité de la famille..... | 15 |
| III.L'impact du système scolaire..... | 17 |
| Chapitre II : METHODOLOGIE | |
| I/ Cadre de la recherche..... | 20 |
| II/ Population cible..... | 20 |
| II.1. Les joueurs..... | |
| II.2. Les personnes ressources..... | |
| III/ Méthode | |
| III.1. Le questionnaire..... | 21 |
| III.2. Questions fermées et /ou ouvertes..... | |
| III.3. Guide d'entretien..... | |
| III.4. Etude documentaire..... | |
| IV/ Démarche | |
| IV.1. Traitement des données..... | |
| IV.2. Difficultés rencontrées..... | 22 |
| Chapitre III : PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS | |
| I Analyse et commentaire des réponses obtenues après dépouillement du questionnaire destiné aux joueurs des dix clubs investis..... | 25 |

| | |
|------------------------------------------------------|----|
| II. Commentaire définitif des résultats obtenus..... | 45 |
| CONCLUSION..... | 49 |
| SOLUTIONS ET PERSPECTIVES..... | 52 |
| BIBLIOGRAPHIE..... | 55 |
| ANNEXES | |

SIGLES

UASSU : Union des Associations Sportives Scolaire et Universitaires.

FIFA : Fédération International de Football Association

DUC : Dakar Université Club.

U.S GOREE: Union Sportive Goréenne.

A.S DOUANE: Association Sportive des Douanes.

THIES FC: Thiés Football Club.

O.N.U: Organisation des Nations Unies.

UNESCO: United Nations Educational, Scientific and Cultural Organisation.

CNEPS: Centre National d'Education Populaire.

INSEPS : Institut National Supérieur de l'Education Populaire et du Sport.

UNICEF : United Nations International Children's Emergency Fund

FENSSU : Festival National du Sport Scolaire et Universitaire

RESUME

Au regard de notre environnement actuel du sport, nous avons cherché à explorer dans ce mémoire un certain nombre de faits qui caractérisent notre football, qui aujourd'hui connaît beaucoup de problèmes.

Par rapport à notre sujet, nous nous sommes intéressés aux problèmes liés : au suivi scolaire des jeunes footballeurs, les difficultés liées à la conciliation entre le football en club et les études chez les joueurs du championnat national de première division qui constituent l'élite de notre football local.

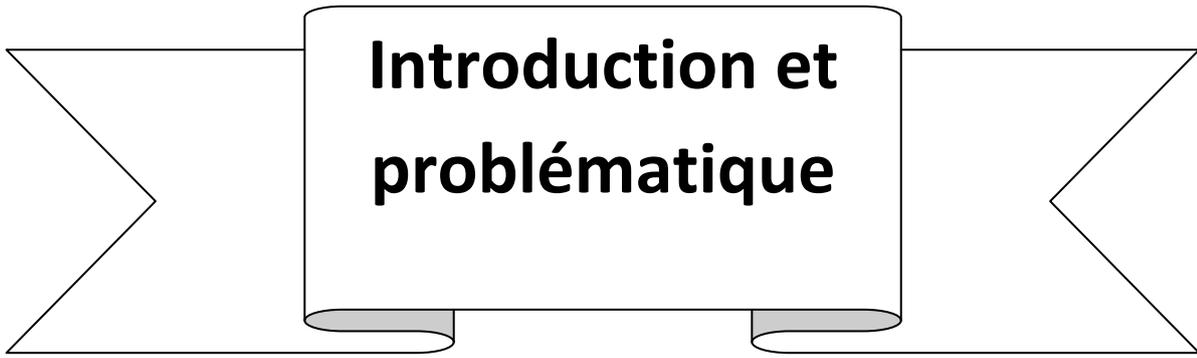
Le rythme scolaire est tel que, la difficulté à concilier le football et les études est de plus en plus grande, poussant même certains élèves à abandonner les études au profit du football.

C'est ainsi que nous avons choisi d'orienter notre recherche sur quatre grands chapitres que sont : La revue de littérature, la méthodologie, la présentation et les commentaires des résultats et enfin les solutions et les perspectives envisagées.

Nous avons ainsi interpellé sous forme de questionnaire, les joueurs des dix clubs ciblés dont sept de la région de Dakar, deux de la région de Thiès et un de la région de Saint Louis, et sous forme d'interview les personnes responsables dans les différentes structures investies, notamment le chargé de la formation à la Direction Technique Nationale de la Fédération Sénégalaise de Football et le Secrétaire Général de l'UASSU.

Enfin l'analyse et l'exploitation des données que nous avons recueillies ont permis d'essayer d'apporter des éléments de réponses face aux problèmes qui ont été inhérents à notre étude.

Ce mémoire de maîtrise intitulé : « La déperdition scolaire au niveau de l'élite locale du football sénégalais », se veut être un élément de réponse par rapport aux multiples problèmes soulevés pour une meilleure prise en charge et une résolution définitive de ces derniers.



**Introduction et
problématique**

INTRODUCTION ET PROBLEMATIQUE

Depuis ses origines anglaises au 18^e siècle jusqu'à sa forme actuelle, le football n'a cessé depuis ses premiers balbutiements de faire des adeptes. Il a réussi à faire l'unanimité parfaite autour de lui : cela est manifeste de nos jours où tout le monde en raffole ; Du pauvre paysan africain au grand industriel américain.

Le football comme toutes les autres disciplines sportives est une excellente école qui forme l'individu et participe à l'épanouissement de son être .Il lui donne la santé physique et trempe son caractère en lui conférant courage, franchise, endurance à l'effort et désir de toujours mieux faire. C'est dans ce sens que le français PIERRE DE COUBERTIN choisît pour la devise des jeux olympiques modernes l'expression latine « Citius, Altius, Fortius » , plus vite, plus haut, plus fort .Bref le sport en générale et le football en particulier participent à l'équilibre du pratiquant.

Les vertus du football sont multiples. Il est facteur d'union et de communion.

Nous en voulons pour preuve que la coupe du monde de football actuelle ou le monde vit véritablement une communion parfaite, n'ayant d'yeux et d'oreilles que pour ces grands rendez-vous sportifs.

Tous les peuples de tous les horizons, ennemis ou amis, compétissent dans la sportivité.

Il se réalise ainsi une sorte de « melting-pot » où toutes les races, toutes les nationalités convivent dans un esprit de fraternité et oublient tant soit peu leurs différents, les conflits qui les opposent.

Remarquant ce grand mérite du football, ALBERT CAMUS (1956) s'exprimait ainsi : « Les matches du dimanche, dans un stade plein à craquer, et le théâtre sont les seuls endroits du monde où je me sente innocent ».

L'évolution actuelle des pratiques sportives est plus qu'extraordinaire.

En effet, elles génèrent des capitaux énormes et met en jeu des enjeux énormes sur le plan économique, culturel, social, et politique.

Le football n'est pas en reste, par rapport à ce phénomène, il en est même l'élément central.

A ce propos, M. ABLAYE GUEYE (mémoire 2006) nous rejoint en disant : « d'année en année, le football s'érige particulièrement en maître parmi toutes les autres disciplines sportives ».

Notre pays le SENEGAL, ne semble pas déroger à la règle : le football est d'une popularité telle qu'il apparaît comme l'arbre qui cache la forêt ; Tant il constitue l'activité principale pratiquée et représentée au niveau de la masse et de l'élite.

Ainsi la popularité du football au SENEGAL tient sans doute à sa simplicité : « il peut être pratiqué dans une ruelle, une cour, sur une place, un terrain vague, un champ, une plage où l'on a sommairement aménagé des buts » (M. TAMBA, football mondial).

En effet, les sommes énormes que perçoivent les footballeurs professionnels font rêver plus d'un. Cela suscite chez les jeunes en particulier les jeunes footballeurs une envie, un désir ardent de devenir comme leurs idoles et par tous les moyens. De ce fait, ces derniers n'hésitent pas des fois à tout abandonner, tout sacrifier pour réaliser leur rêve.

Il est actuellement fréquent de voir un jeune élève faire l'école buissonnière, négliger ses cours, voir même arrêter temporairement ou définitivement ses études pour s'adonner à son sport favoris. Telle semble être la tendance du moment.

Le constat semble aussi être qu'il y a de moins en moins d'élèves dans les clubs de football alors que ces derniers ne désemploient pas et refusent même parfois du monde.

Cependant ces transformations qui se manifestent dans le registre des pratiques sportives, correspondent aux transformations structurelles qui affectent la société dans son ensemble sous le double effet de la mutation socioculturelle et de la crise économique.

Face à la pratique du football en club, se pose particulièrement le problème du temps libre à réserver aux séances d'entraînement notamment chez les élèves pour qui les heures d'entraînement coïncident le plus souvent avec les heures de cours.

En définitive, nous semblons remarquer de nos jours, que les élèves se font de plus en plus rares dans les clubs de football. Nous allons ainsi essayer dans le cadre de notre étude, de voir si ce phénomène est aussi présent dans notre élite locale, que représentent nos clubs de première division du championnat national.

A partir de ces constats, nous nous sommes posés les questions suivantes :

- Qu'est- ce qui peut être à l'origine de ce phénomène ?

-La pratique du football serait –elle incompatible avec les études ?

Ces questions justifient le choix de notre sujet et nous allons essayer d'amener des éléments de réponse qui se voudront satisfaisants.

A decorative banner with a central rectangular box containing text. The banner has a white background with a black outline. The central box is white with a black border and rounded corners. The text inside the box is in a bold, black, sans-serif font. The banner has a ribbon-like shape with pointed ends and a slight shadow at the bottom.

Chapitre I :
Revue de
littérature

REVUE DE LITTERATURE

LE ROLE ET L'IMPORTANCE DE L'UASSU

Après près de quarante années d'existence, l'Union des Associations Sportives et Universitaires a connu plusieurs rebondissements et mutations. A ses débuts, vers les années 1970, nous avions deux structures : d'une part l'Office du Sport Scolaire et Universitaire (OSSU), d'autre part l'Union des Associations Sportives des Ecoles Primaires (UASSEP). Mais par la suite, ces dernières ont été fusionnées pour donner la seule structure qu'on connaît aujourd'hui, l'Union des Associations Sportives Scolaires et Universitaires (UASSU). Après quinze années de léthargie, l'UASSU a relancé en Mai 2002, le Festival National du Sport Scolaire et Universitaire, pour la promotion du sport à la base et pour faire de nos établissements scolaires des espaces privilégiés dans la mise en œuvre de la politique sportive définie par l'Etat. Ainsi le premier ministre M. Cheikh A. SOUMARE disait à ce propos : « Aujourd'hui je suis convaincu que l'avenir du sport sénégalais se prépare à l'école et à l'Université ».

En effet le sport scolaire et universitaire était le creuset incontournable du sport National qui était à un niveau très satisfaisant selon l'avis d'experts du milieu. Si on en croit M. Guibril Diop (professeur de sociologie à l'INSEPS et ancien international de handball), « 90% de l'élite sportive au Sénégal émanait autrefois du sport scolaire et universitaire. Dans cette logique, M. Cheikh A. SOUMARE disait encore dans son message à l'occasion du FENSSU 2008 : « j'invite à la concertation le département des sports et des loisirs ainsi que tous les acteurs impliqués dans l'encadrement des jeunes pour permettre à l'UASSU de retrouver son lustre d'antan ».

Bien que l'UASSU, à travers le FENSSU s'efforce à redynamiser le sport scolaire et universitaire et à relancer le sport à la base notamment en innovant

des stages de perfectionnement destinés aux petites catégories, elle est loin d'avoir résolue les problèmes structurels et maîtrisée l'encadrement et la formation à la base qui empêchent le sport scolaire et universitaire de répondre aux exigences de la « modernité sportive ». Il est vrai que ces nombreux manquements sont d'une part dus au non tenu régulier des activités sportives à l'école et à l'Université ; et d'autre part au manque d'infrastructures sportives scolaires, de moyens financiers, matériels et de ressources humaines.

Soucieuse de cette fonction socialisante du sport dans l'éducation et la formation des jeunes, les plus grandes organisations humanitaires au monde à l'instar de l'ONU, l'UNESCO, l'UNICEF... s'impliquent de plus en plus dans l'organisation et le développement du sport en général. Sous ce rapport, nous pouvons citer à titre d'exemple, la déclaration faite par l'ONU de l'année 2005 comme année internationale du Sport et de l'Education Physique et aussi, la collaboration entre l'UNICEF et le FC Barcelone (club de football espagnol) qui a le logo de l'UNICEF sur les maillots de ses joueurs.

Au Sénégal, les responsables politiques du sport, les responsables de l'UASSU (à l'exemple de M. Léopold G. Senghor, actuel secrétaire général) et les experts du sport (professeurs et cadres de l'INSEPS principalement) s'accordent à dire que la connaissance et la maîtrise de l'environnement du sport en général et de l'UASSU en particulier, sont incontournables pour la redynamisation et le développement de notre sport et la revalorisation du niveau scolaire (intellectuel) de notre élite locale. Cependant, une chose est de comprendre cette réalité, sa mise en œuvre réelle et effective selon une politique sportive objective et bien définie, en est une autre.

II. LE ROLE ET LA RESPONSABILITE DE LA FAMILLE

La famille est le premier regroupement ou la première association de la société .En d'autres termes, elle est« l'unité motrice » de la vie sociale. De façon classique, elle est composée des parents (père, mère) et des enfants. Mais elle est beaucoup plus large dans certaines sociétés à l'instar de la société sénégalaise où en plus des parents et des enfants on retrouve les tantes, les oncles, les grands parents...

Dans la famille les parents sont tenus d'encadrer et de mener des actions éducatives en direction des enfants, c'est l'éducation familiale. Cette dernière est très importante au sein de l'environnement familial, car bien menée, elle occupe une place prépondérante à la réussite des enfants.

Cependant comme nous l'avions tantôt annoncé dans l'introduction, nous constatons que certains jeunes qui s'adonnent à la pratique du football, ont tendance à abandonner leurs études à mi-chemin. Nous remarquons ainsi que beaucoup d'enfants et de jeunes quittent très tôt l'école. Jouant sur leur âge approximatif, sur la base des signes que reflète leur comportement, nous pouvons dire que cet âge correspond plus ou moins à la période pubertaire chez ces jeunes.

En effet c'est une nouvelle étape de son développement à laquelle l'enfant doit faire face et la surmonter. Gesell (1994) dit à ce propos que : « toute croissance produit des changements de structure dans les cellules nerveuses qui impliquent des changements dans les structures de comportement ». En fait, l'aboutissement des transformations physiques et biologiques que subissent ces jeunes, se reflètent dans leurs nouvelles façons de se comporter, d'agir et de réfléchir. Bref, ils croient ainsi être le centre du monde et veulent souvent, dans

l'immédiat, réaliser leurs rêves les plus « fous », ce qui est presque quasi-impossible. Dès lors, la déviation vers des activités malsaines (drogue, alcool, perversion) ou des choix de vie et d'avenir précipités comme par exemple l'abandon des études semble inévitable et fait l'objet de notre étude.

L'environnement familial joue un rôle non négligeable dans le développement et surtout l'équilibre de l'enfant. Les parents doivent chercher à comprendre l'enfant, savoir que son comportement et ses ambitions ne sont pas du tout gratuits, et qu'il traverse plutôt une crise. Ainsi à travers des conseils et des dialogues permanents avec l'enfant, les parents peuvent le guider, le réorienter, l'accompagner, l'aider à se ressaisir et à remettre, pour ainsi dire, les choses dans leur contexte. Malheureusement le constat est que ce rôle de la famille (les parents) fait souvent défaut. A côté des problèmes quotidiens de la vie et des difficultés financières des parents, l'enfant n'est plus la priorité de la famille. L'enfant n'est souvent pas bien compris et à la place du dialogue et des conseils, les parents adoptent la plupart du temps des sanctions. Ce qui poussent l'enfant à la révolte, voir l'entêtement dans l'interdit ou l'erreur.

III. L'IMPACT DU SYSTEME SCOLAIRE

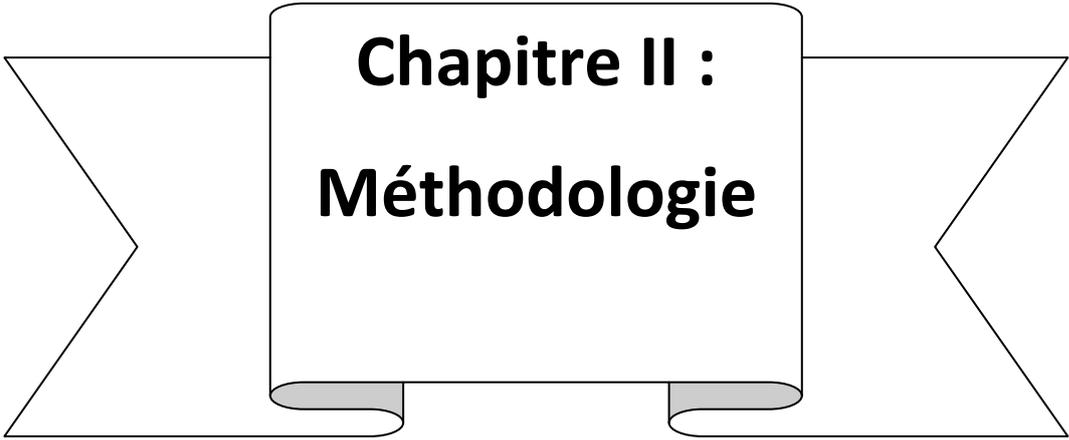
Normalement, l'école a pour but de perpétuer les mœurs et les traditions les plus nobles. On attend également d'elle quand elle est bien gérée, qu'elle génère, des valeurs originales capables de faire bouger les mentalités dans le sens du progrès.

A défaut d'une sélection rigoureuse des modèles à enseigner, la jeunesse se trouve prise sous une avalanche de vices qu'elle adopte presque spontanément d'autant plus que de nombreux comportements les incarnent sans remords, l'air triomphant, dans la famille, à l'école, comme dans le reste de la société.

Il est important que les enfants se reconnaissent dans le contenu qui leur est enseigné. Ils doivent pouvoir de façon naturelle, avoir un intérêt particulier aux modèles d'enseignement de l'école. Nous ne voulons certes pas insinuer que notre système scolaire est totalement « erroné », mais il nous faut, affirme Sikounmo (1994) « apprendre à nos enfants à découvrir (pour aimer) ce qu'il peut y avoir d'enrichissant dans notre civilisation, à savoir se situer aux points de convergence entre leurs traditions et leurs valeurs d'emprunt ». A vrai dire, il nous invite à nous départir du système que nous connaissons en Afrique et qu'il considère comme « erroné », pour innover, en nous écartant de la règle générale de l'école africaine qui ignore l'africain dans son identité culturelle, sa manière d'être, de penser, d'agir, et de vivre dit-il ! Cela ne justifie – t – il pas les nombreuses crises que nous constatons dans le milieu scolaire et universitaire. Nous pouvons citer parmi elles : les perturbations dans la mise en œuvre des programmes pédagogiques, les mouvements récurrents de grève notamment en milieu universitaire où on assiste souvent à des affrontements ardents entre étudiants et policiers, la pratique de l'école buissonnière dans l'euphorie et l'insouciance à s'adonner à d'autres activités (par exemple le football) au détriment des études. A cela s'ajoute le manque d'enseignants, de professeurs et

d'infrastructures parallèlement au nombre pléthorique des élèves et surtout des étudiants d'où l'insuffisance des heures de cours dispensées.

Tous ces paramètres peuvent pousser certains élèves à manifester un comportement de désintéressement à l'encontre des études, ce qui se répercute négativement sur leur relation à l'activité scolaire. Ainsi à propos de ces élèves en question, Guy Villars nous dit que : « s'agissant de l'activité scolaire, ils enregistrent : retard scolaire plus fréquent, paresse, inexactitude, turbulence, aversion pour l'école, et désir d'en sortir ».



Chapitre II :
Méthodologie

METHODOLOGIE

I-CADRE DE LA RECHERCHE

Pour les besoins de notre étude, nous nous sommes intéressés aux clubs évoluant dans le championnat national de football du Sénégal de première division (catégorie senior), dont les joueurs représentent l'élite du football local.

Ainsi à défaut de circonscrire cette étude au niveau de la région de Dakar seulement, nous avons jugé nécessaire d'élargir jusque dans les régions de l'intérieur du pays, de peur que les réalités présentées par les clubs de Dakar ne soient pas les mêmes que celles des clubs des autres régions. Cependant nous avons pu investir que quelques clubs dans les autres régions, faute de contraintes, notamment l'accessibilité aux clubs et aux joueurs, qui était la difficulté majeure.

Sous ce rapport, nous avons eu à fréquenter en tout dix (10) clubs, dont sept (7) de la sous-région de Dakar (AS Douanes, USCT Port, US Gorée, Jaaraf, ASC HLM, Renaissance de Dakar, DUC), deux de la région de Thiès (Thiès FC, CNEPS) et un (1) de la région de saint Louis Linguère)

II- LA POPULATION CIBLE

1-Les joueurs

Ils constituent notre première et principale population cible et représente une partie prépondérante dans cette étude.

2-Les personnes ressources

Elles ont été constituées par les entraîneurs des clubs que nous avons eu à fréquenter et les responsables des différentes structures que nous avons investies ; notamment le chargé de la formation de la direction technique de la fédération sénégalaise de football, le secrétaire général de l'UASSU

III- METHODE

1-Le questionnaire

Nous l'avons utilisé, comme principal outil d'investigation, car en représentant à nos yeux, le moyen le plus approprié par rapport à notre objet d'étude.

2. Questions fermées et/ou ouvertes

Les questions fermées ont été privilégiées étant donné que nous voulions des réponses simples et exactes, en prenant en compte les différentes caractéristiques notre principale population cible (les joueurs).

Cependant nous nous sommes aussi servis de questions ouvertes qui étaient surtout destinées à apporter des informations complémentaires et précisions en appui aux réponses obtenues aux questions fermées.

2. Guide d'entretien

L'enquête par interview a été utilisée notamment avec les entraîneurs et les personnes ressources responsables dans les différentes structures que nous avons eu à investir.

4. Etude documentaire

Pour étayer notre recherche, nous nous sommes appuyés sur des œuvres, des mémoires, des instructions officielles, la presse écrite et l'Internet également.

IV. Démarche

Nous avons procédé à une pré-validation des questionnaires dans un club de la place. Cette distribution test nous a permis de faire les réajustements dont nous avons jugés nécessaire de certaines questions et l'insertion d'autres.

Au niveau des clubs ciblés, nous sommes allés à la rencontre des responsables (président du club ou entraîneur), afin de leurs soumettre l'attestation d'autorisation de recherche délivrée par l'INSEPS et de leurs présenter également l'objet de notre étude. Ainsi, ils nous fixent un rendez-vous ou mettent aussitôt les joueurs à notre disposition. Sous ce rapport, nous procédons à une distribution systématique des questionnaires adressés aux deux cents joueurs des dix clubs ciblés, soit vingt joueurs par club. Cependant nous avons tenu à ce que les questionnaires soient remplis sur place, vu le caractère simple et court des questions et vu également les risques d'égarement des questionnaires par les joueurs, si nous les laissions les amener chez-eux.

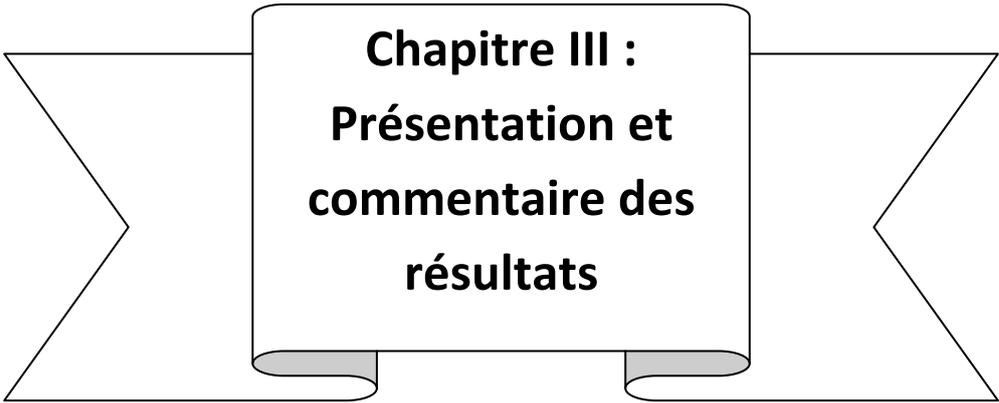
1. Traitement des données

Pour le traitement de ces dernières, nous avons procédé au dépouillement une à une de toutes les questions posées avant de les analyser soit de manière

unique, soit par thème selon le calcul des pourcentages suivant la formule
 $f_i \cdot 100 = n_i \cdot N / 100$

2. Difficultés rencontrées

Avec la crise constatée dans le football sénégalais nous avons eu du mal à avoir le nombre idéal de clubs et de joueurs que nous avons souhaité obtenir pour notre étude. Beaucoup de clubs n'avaient pas encore commencé leurs entraînements et n'étaient par conséquent pas en mesure de mettre à notre disposition les joueurs. Malgré cela nous avons pu accéder à dix clubs (sept(7) de la région de Dakar, deux(2) de la région de Thiès et un(1) de la région de Saint Louis) de la première division avec lesquels nous avons pu réaliser notre étude. Il s'y ajoute le fait que nous avions des difficultés pour la fréquentation des clubs car ils s'entraînaient le matin et nous avions cours aux mêmes heures. -Et malheureusement ce n'était qu'aux heures d'entraînement que nous pouvions avoir accès aux joueurs. Le manque de moyens (surtout financier) et de temps a aussi été un handicap, ce qui a limité notre investigation, notamment au niveau des clubs des autres régions.



**Chapitre III :
Présentation et
commentaire des
résultats**

PRESENTATION ET COMMENTAIRE DES RESULTATS

A.S DOUANES

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REponses | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTIFS | 20 | 00 | 18 | 02 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 90% | 10% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs de L' A.S DOUANES montrent qu'ils sont tous scolarisés au début, mais par la suite dix huit d'entre eux finissent par abandonnés leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ?»

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 06 | 33.33% |
| SECONDAIRE | 10 | 55.56% |
| APRES LE BAC | 02 | 11.11% |
| TOTAL | 18 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 55.56%d'entre eux ont quitté l'école au niveau secondaire ; soit un effectif de dix joueurs sur les dix huit qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REPONSES | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
| OUI | 17 | 94.44% |
| NON | 01 | 5.56% |
| TOTAL | 18 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci- dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse la majorité des joueurs à abandonner l'école est le football.

Ainsi les chiffres montrent que sur l'ensemble des dix huit abandons, dix sept déclarent avoir quitté l'école pour s'adonner entièrement au football.

CNEPS de THIES

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REponses | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTIFS | 20 | 00 | 19 | 1 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 95% | 5% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs du CNEPS de THIES montrent d'une part qu'ils sont tous scolarisés, mais d'autre part dix neuf sur les vingt ont fini par abandonner leurs études.

Tableau récapitulatif à la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 03 | 15.79% |
| SECONDAIRE | 15 | 78.95% |
| APRES LE BAC | 01 | 5.26% |
| TOTAL | 19 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 78.95% d'entre eux ont quitté l'école au niveau

secondaire ; soit un effectif de quinze joueurs sur les dix neuf qui ont abandonnés

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REponses | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
| OUI | 19 | 100% |
| NON | 00 | 0% |
| TOTAL | 19 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci- dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse les joueurs à abandonner l'école est tout simplement le football. Ainsi, les chiffres montrent que la totalité des joueurs qui ont abandonnés l'école, l'ont fait pour le football.

D.U.C

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPNSES | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTIFS | 20 | 00 | 17 | 03 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 85% | 15% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs du D.U.C montrent qu'ils sont tous scolarisés au début, mais par la suite dix sept parmi eux finissent par abandonnés leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 02 | 11.76% |
| SECONDAIRE | 14 | 82.36% |
| APRES LE BAC | 01 | 5.88% |
| TOTAL | 17 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 82.36% d'entre eux ont quitté l'école au niveau

secondaire ; soit un effectif de quatorze joueurs sur les dix sept qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REponses | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
| OUI | 16 | 95% |
| NON | 01 | 5% |
| TOTAL | 17 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci- dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse la majorité des joueurs à abandonner l'école est toujours le football. Ainsi, les chiffres montrent que 95% des joueurs qui ont abandonnés l'école, l'ont fait pour le football.

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPONSES | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTIFS | 20 | 00 | 19 | 01 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 95% | 5% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs du ASC HLM montrent qu'ils sont tous scolarisés au début, mais par la suite dix neuf parmi eux finissent par abandonnés leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 07 | 36.84% |
| SECONDAIRE | 12 | 63.16% |
| APRES LE BAC | 00 | 0% |
| TOTAL | 19 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 63.16% d'entre eux ont quitté l'école au niveau

secondaire ; soit un effectif de douze joueurs sur les dix neuf qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REPOSES | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|---------|----------------|---------------------------|
| OUI | 18 | 94.44% |
| NON | 01 | 5.56% |
| TOTAL | 19 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci- dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse la majorité des joueurs à abandonner l'école est toujours le football. Ainsi, les chiffres montrent que 94.44% des joueurs qui ont abandonnés l'école, l'ont fait pour le football.

JAARAF

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPONSES | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTIFS | 20 | 00 | 20 | 00 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 100% | 0% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs du JAARAF montrent qu'ils sont tous scolarisés, cependant ils ont tous fini par abandonner leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 01 | 5% |
| SECONDAIRE | 18 | 90% |
| APRES LE BAC | 01 | 5% |
| TOTAL | 20 | 100% |

En considérant ce tableau ci-dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 90% d'entre eux ont quitté l'école au niveau secondaire ; soit un effectif de dix huit joueurs sur les vingt qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REPONSES | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|---------------------------|
| OUI | 19 | 95% |
| NON | 01 | 5% |
| TOTAL | 20 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci- dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse les joueurs à abandonner l'école est tout simplement le football. Ainsi, les chiffres montrent que 95% des joueurs qui ont abandonnés l'école, l'ont fait pour le football.

LINGUERE DE ST. LOUIS

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPONSES | SCOLARISE | NON SCOLARIS | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------|-----------|-----------------|----------|--------------|
|----------|-----------|-----------------|----------|--------------|

| | | | | |
|----------------------|-----|----|-----|----|
| | | E | | |
| EFFECTIFS | 19 | 01 | 18 | 01 |
| FREQUENCES RELATIVES | 95% | 5% | 95% | 5% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs de la LINGUERE de ST. LOUIS montrent que dix neuf parmi eux sont scolarisés au début, mais par la suite dix huit d'entre eux finissent par abandonnés leurs études.

Tableau récapitulatif à la question aux joueurs : « à quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 01 | 5.56% |
| SECONDAIRE | 14 | 77.78% |
| APRES LE BAC | 03 | 16.66% |
| TOTAL | 18 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 77.78% d'entre eux ont quitté l'école au niveau secondaire ; soit un effectif de quatorze joueurs sur les dix huit qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif à la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REPONSES | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
| OUI | 18 | 100% |
| NON | 00 | 0% |
| TOTAL | 18 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse la majorité des joueurs à abandonner l'école est le football.

Ainsi les chiffres montrent que sur l'ensemble des dix huit abandons, tous ont quitté l'école au profit du football; soit une proportion de 100%.

RENAISSANCE DE DAKAR

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPONSES | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|-----------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTIFS | 19 | 01 | 19 | 00 |

| | | | | |
|----------------------|-----|----|------|----|
| FREQUENCES RELATIVES | 95% | 5% | 100% | 0% |
|----------------------|-----|----|------|----|

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs du RENAISSANCE DE DAKAR montrent que dix neuf sont scolarisés, mais par la suite ils finissent tous par abandonnés leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ?»

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 04 | 21.05% |
| SECONDAIRE | 13 | 68.42% |
| APRES LE BAC | 02 | 10.53% |
| TOTAL | 19 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 68.42%d'entre eux ont quitté l'école au niveau secondaire ; soit un effectif de treize joueurs sur les dix neuf qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REPONSES | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
|----------|----------------|------------------------|

| | | |
|-------|----|------|
| OUI | 19 | 100% |
| NON | 00 | 0% |
| TOTAL | 19 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse les joueurs à abandonner l'école est tout simplement le football. Ainsi, les chiffres montrent que 100% des joueurs qui ont abandonnés l'école, l'ont fait pour le football.

THIES FC

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPOSES | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTICS | 20 | 00 | 19 | 01 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 95% | 5% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs du THIES FC montrent qu'ils sont tous scolarisés au début, mais par la suite dix neuf parmi eux finissent par abandonnés leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 04 | 21.05% |
| SECONDAIRE | 12 | 63.16% |
| APRES LE BAC | 03 | 15.79% |
| TOTAL | 19 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 63.16%d'entre eux ont quitté l'école au niveau secondaire ; soit un effectif de douze joueurs sur les dix neuf qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REPONSES | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
| OUI | 19 | 100% |
| NON | 00 | 0% |
| TOTAL | 19 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse la majorité des joueurs à abandonner l'école est le football. Ainsi, les chiffres montrent que 100% des joueurs qui ont abandonnés l'école, l'ont fait pour le football.

U.S GOREE

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPONSES | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTICS | 20 | 00 | 19 | 01 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 95% | 5% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs de L' U.S GOREE montrent qu'ils sont tous scolarisés au début, mais par la suite dix neuf d'entre eux finissent par abandonnés leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 04 | 21.05% |
| SECONDAIRE | 13 | 68.43% |
| APRES LE BAC | 02 | 10.52% |
| TOTAL | 19 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 68.43%d'entre eux ont quitté l'école au niveau secondaire ; soit un effectif de treize joueurs sur les dix neuf qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REponses | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
| OUI | 18 | 95% |
| NON | 01 | 5% |
| TOTAL | 19 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse la majorité des joueurs à abandonner l'école est le football.

Ainsi les chiffres montrent que sur l'ensemble des dix neuf abandons, dix huit déclarent avoir quitté l'école pour s'adonner entièrement au football.

USCT PORT

Tableau récapitulatif des deux premières questions du questionnaire destiné aux joueurs

| REPONSES | SCOLARISE | NON SCOLARISE | ABANDONS | POURSUIVANTS |
|----------------------|-----------|---------------|----------|--------------|
| EFFECTIFS | 20 | 00 | 20 | 00 |
| FREQUENCES RELATIVES | 100% | 0% | 100% | 0% |

Au regard de ce tableau, les résultats obtenus après dépouillement du questionnaire destiné aux vingt joueurs du USCT PORT montrent qu'ils sont tous scolarisés, cependant ils ont tous fini par abandonner leurs études.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « a quel niveau avez-vous abandonné ? »

| NIVEAUX | EFFECTIFS (ni) | FRQUENCE RELATIVE (%) |
|--------------|----------------|-----------------------|
| PRIMAIRE | 01 | 5% |
| SECONDAIRE | 18 | 90% |
| APRES LE BAC | 01 | 5% |
| TOTAL | 20 | 100% |

En considérant ce tableau ci- dessus représentant les niveaux d'abandon des joueurs, nous pouvons dire que 90% d'entre eux ont quitté l'école au niveau secondaire ; soit un effectif de dix huit joueurs sur les vingt qui ont abandonnés.

Tableau récapitulatif a la question aux joueurs : « avez- vous abandonné les études pour le football ? »

| REponses | EFFECTIFS (ni) | FREQUENCE RELATIVE (%) |
|----------|----------------|------------------------|
| OUI | 19 | 95% |
| NON | 01 | 5% |
| TOTAL | 20 | 100% |

Après l'analyse des résultats obtenus dans le tableau ci- dessus, nous constatons que la principale raison qui pousse les joueurs à abandonner l'école est tout simplement le football. Ainsi, les chiffres montrent que 95% des joueurs qui ont abandonnés l'école, l'ont fait pour le football.

**TABLEAU RECAPITULATIF DES EFFECTIFS ET POURCENTAGES TOTAUX DES RESULTATS
OBTENUS DU QUESTIONNAIRE DESTINE AUX JOUEURS DES DIX CLUBS INVESTIS**

| CLUBS | EFFECTIF/ CLUB | SCOLARISE | ABANDON | Abandon niv. secondaire | ABANDON Pour le foot |
|---------------------------|-------------------|-----------|---------|----------------------------|-------------------------|
| CNEPS Thiès | 20 | 20 | 19 | 15 | 19 |
| D.U.C | 20 | 20 | 17 | 14 | 16 |
| ASC HLM | 20 | 20 | 19 | 12 | 18 |
| JAARAF | 20 | 20 | 20 | 18 | 19 |
| A.S douanes | 20 | 20 | 18 | 10 | 17 |
| Lin guère de ST.LOUIS | 20 | 19 | 18 | 14 | 18 |
| Renaissance de Dakar | 20 | 19 | 19 | 13 | 19 |
| THIES FC | 20 | 20 | 19 | 12 | 19 |
| U.S GOREE | 20 | 20 | 19 | 13 | 19 |
| USCT PORT | 20 | 20 | 20 | 18 | 19 |
| TOTAL | 200 | 198 | 188 | 139 | 183 |
| Fréquence relative (%) | 100 | 99 | 94 | 73,94 | 97,34 |

Commentaire des résultats définitifs du tableau récapitulatif des totaux :

Pour les besoins de notre étude, l'enquête menée sous forme de questionnaire destiné à un effectif total de deux cent joueurs évoluant dans les équipes de football de première division Sénégalaise suivantes : AS Douanes, US Gorée, Jaaraf, Renaissance de Dakar, USCT Port, DUC, Lin guère de ST Louis, Thiès FC, CNEPS de Thiès.

A la lecture des résultats obtenus, on note d'abord que 99% de la population ciblée ont répondu « oui » à la question – Avez-vous déjà été à l'école ? Ce qui veut dire qu'ils sont presque tous scolarisés.

Mais on remarque ensuite que la majorité de cette même population cible, soit 94%, a fini par abandonner leurs études.

Cela suppose qu'il existe effectivement une déperdition scolaire qu'on peut qualifier d'excessive au niveau du football, particulièrement dans l'élite locale (joueurs de D1).

Cependant pour expliquer ce phénomène plusieurs raisons ont été évoquées par les joueurs eux-mêmes, et parmi ces raisons, on peut retenir principalement les problèmes sociaux liés aux difficultés financières des parents, mais et surtout, l'impossibilité selon eux, de concilier sport et études.

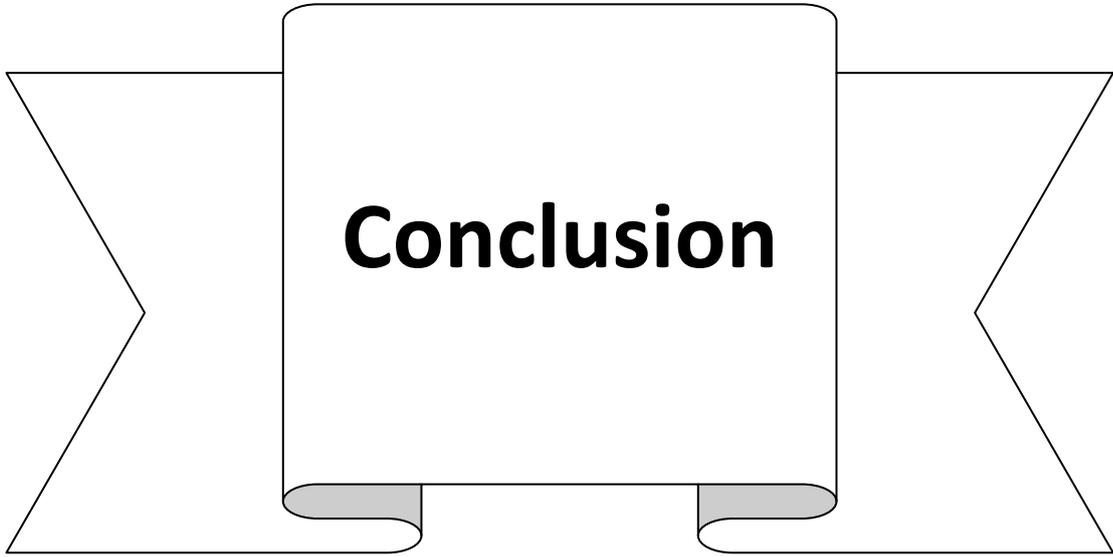
Ce qui les pousse, disent-ils, à sacrifier l'école au profit du football.

Les résultats des réponses obtenues par rapport à la question –avez-vous abandonné les études pour le football – ne disent pas le contraire car 97,34% des joueurs ont soutenu avoir abandonnés leurs études pour le football.

Par contre pour expliquer cette impossibilité pour eux de concilier football et études, est-ce que le principal facteur n'est-il pas le fait que les heures de cours de l'école coïncident avec les heures d'entraînement des clubs.

En effet la presque totalité des clubs de football de la première comme de la seconde division, de la catégorie sénior à celle cadette en passant par les juniors, s'entraînent dans la matinée, c'est-à-dire en même temps que les heures de cours de l'emploi du temps scolaire.

Ainsi M. ABLAYE GUEYE confirme, cette hypothèse dans l'étude qu'il a effectuée sur la situation des jeunes footballeurs (cadets et juniors) dans la région de Dakar : « le problème du temps libre à réserver aux séances d'entraînement se pose notamment chez les élèves pour qui le temps d'entraînement coïncide le plus souvent avec les heures de cours ».



CONCLUSION

Au terme de ce travail de recherche, nous nous sommes rendu compte que les résultats auxquels nous nous attendions ont presque tous été atteints et que notre thème, en plus d'être une actualité, a été riche en enseignements.

Autant au début nous étions un peu hésitant de nous convaincre de retrouver avec un nombre d'élèves ou d'étudiants très faible ou inexistant dans certains clubs, autant nous avons été surpris à la fin par les résultats obtenus. Ce qui nous permet de dire que le football garde son aspect populaire à telle enseigne que certains jeunes, dans le contexte actuel, n'hésitent pas à abandonner les études pour s'y consacrer totalement.

L'analyse des résultats obtenus montre que sur les deux cents joueurs interpellés, cent quatre vingt huit ont abandonné leurs études soit 94%. Cela nous permet d'avancer avec une grande conviction que nous sommes face à un phénomène d'une énorme ampleur qui se manifeste, se développe et qui doit attirer l'attention et l'intérêt de tous les responsables nationaux du sport et de l'éducation.

Il faut effectivement que toutes les personnes physiques ou morales qui gravitent autour des deux activités scolaires et sportives, avec l'implication des médias comme support incontournable, collaborent et travaillent ensemble dans le but d'apporter des solutions novatrices pour la résolution définitive des problèmes que nous avons soulevés dans cette étude. C'est ainsi que, ne pouvant rester insensible aux multiples problèmes qui sévissent actuellement sur le plan éducatif dans notre pays, nous avons décidé d'apporter notre modeste contribution à travers ce thème.

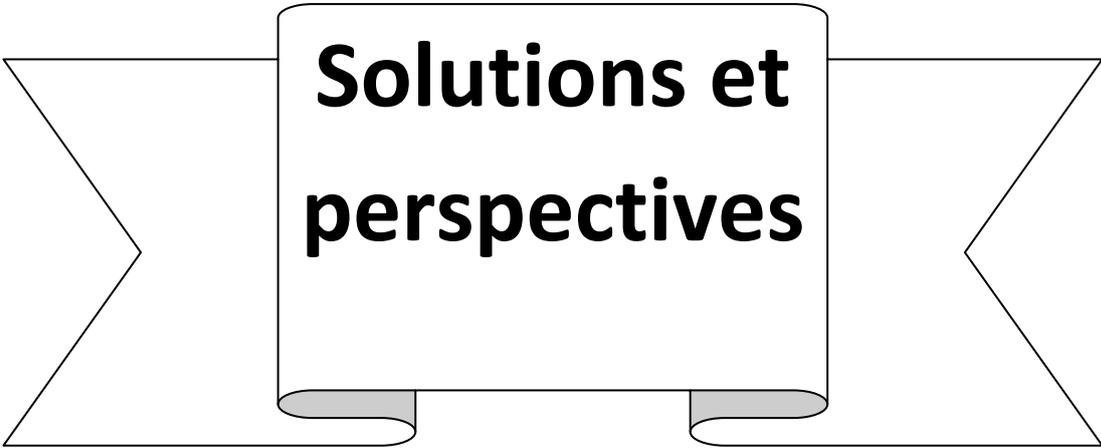
Il convient de retenir à ce niveau que le football, au même titre que les études est une activité éducative et que d'un côté comme de l'autre, ces deux activités doivent être maîtrisées et bien gérées pour pouvoir servir et bénéficier aux jeunes sénégalais.

Il est indéniable que l'existence des centres alliant le sport et les études est d'un apport certain et constitue un secteur important à développer. Mais ces centres sont loin de satisfaire la demande qui est somme toute très forte.

L'éducation est un domaine très important et très sensible, qui mérite une attention particulière de la part de l'Etat ; d'autant plus que si l'on en croit Monsieur Léopold Germain SENGHOR (actuel secrétaire général de l'UASSU) « la solution au problème de l'éducation et de la formation des jeunes relève plus d'une volonté politique de l'Etat à travers une politique sportive objective et opérationnelle ».

C'est donc dire qu'il faut une dynamique à l'échelle nationale qui prenne en considération toutes les dimensions sociales. Une bonne politique sportive qui privilégie l'éducation et la formation à la base sera donc nécessaire entre autres.

Mais toutefois, la grande question reste : comment concilier les deux activités, le football et les études ? Car, elles doivent aller de paire.



**Solutions et
perspectives**

SOLUTIONS ET PERSPECTIVES

Nous avons remarqué dans notre présente étude qu'au fur et à mesure que les jeunes joueurs avancent vers l'élite, ils ont tendance à délaisser complètement les études. Cette situation est plus qu'inquiétante. Car comme disait CHE GUEWARA(1968) : « la jeunesse est particulièrement importante car elle est l'argile malléable avec laquelle on peut construire l'homme nouveau débarrassé de toutes les tares du passé ». En fait la carrière du footballeur est le plus souvent éphémère, elle dépasse exceptionnellement l'âge de 35 ans. On suppose donc qu'après la retraite sportive, le joueur a encore en moyenne au moins trente (30) autres années à vivre. Il lui est alors indispensable de concilier le football avec une autre activité susceptible d'être lucrative et de le servir à l'avenir. A défaut que cette activité soit les études, elle peut être entre autre, une formation professionnelle ou même l'investissement des métiers du sport (entraîneur, encadreur, arbitre, préparateur physique technicien, manager, consultant...).

En même temps, à son plus haut niveau le football est plus tactique qu'autre chose. Ceci nécessite un certain niveau intellectuel pour la compréhension et l'application effective des différents systèmes et stratégies de jeu.

Cependant une réorganisation de l'environnement « immédiat » du football est plus que nécessaire. En effet, il faut un dialogue réel entre les différentes entités qui constituent ce que nous appelons ici l'environnement « immédiat » du sport en générale et du football en particulier. Nous entendons par environnement « immédiat », les responsables politiques du sport, les responsables des clubs, l'INSEPS (représentant le réceptacle naturel du sport dans le pays), les responsables de l'UASSU. Ces rencontres et concertations permanentes de ces différents ensembles permettront une restructuration certes nécessaire des heures d'entraînement des clubs et le réaménagement de l'emploi du temps

scolaire. D'aucun disent que la connaissance et la maîtrise de l'environnement du sport en générale et du football en particulier au Sénégal sont incontournables pour la redynamisation du niveau scolaire (intellectuel) de l'élite de notre sport (football) national. Même si au lendemain de la Coupe du Monde 2002, vu les performances de l'équipe nationale du Sénégal, des informations que nous avons obtenu du mémoire de M. Pierre Emmanuel W. NDIAYE(2004) nous révèlent que la création d'école de football a connu un boom , mais que c'était dans un cadre informel. Car la plupart de ces gens qui prennent l'initiative de créer une école de football n'émanent pas souvent du milieu sportif et n'ont aucune formation dans le domaine. L'innovation serait donc de créer des écoles de football au sein des établissements scolaires qui seront encadrées par des entraîneurs qui seront coptés ou par des enseignants intéressés par le métier d'entraîneur ou d'encadreur. Ainsi dans cette optique, l'INSEPS envisage de mettre sur pieds un projet d'établissement qui va consister à placer tous les étudiants optionnaires de football en troisième et quatrième année dans les établissements scolaires. Ces derniers vont y créer des écoles de football qu'ils vont eux-mêmes encadrés. Faudrait-il aussi exiger certaines prérogatives aux prétendants pour être en mesure de créer un centre de formation ou une école de football et les orienter ainsi vers la formation.

En somme, tout ceci va permettre une meilleure maîtrise de ce milieu et certes une meilleure exploitation des périodes ou temps libres de l'emploi du temps scolaire. Cependant du point de vue académique, des réformes certaines doivent être envisagées et mises en œuvre. Ainsi Sikounmo (1994) nous dit à ce propos : « il est plus que temps de cesser calquer nos programmes scolaires sur ceux de l'occident, surtout par soucis de la fameuse équivalence entre nos diplômes et ceux délivrés par les Universités des pays du monde développé ». Certes nous pouvons leur emprunter la méthodologie, le rythme de travail, nous

inspirer de leur expérience ; Mais le contenu de notre enseignement doit être un produit du milieu naturel, de notre histoire authentique, de nos meilleures croyances, de nos réalités quotidiennes et ne viser que la satisfaction de nos besoins.

BIBLIOGRAPHIE

1-- ALBERT CAMUS 1956, la chute, Gallimard

2- E. CHEGUEWARA, Œuvres 3, textes politiques, Masporo, 1968.

3- Préface de PIERRE ERNY dans Jeunesse et Education en Afrique Noire de HILAIRE SIKOUNMO, l'Harattan.

4- GESSEL, Théories du développement de l'enfant, 1994, publié par de BOECK Université.

5- HILAIRE SIKOUNMO, Jeunesse et Education en Afrique Noire.

6 - MOUSTAPHA TAMBA, Football Mondial, n°31, octobre 2005, page 3.

7-GUY VILLARS (1972) Inadaptation scolaire et délinquance juvénile tome 1,

DES ECOLIERS PERDUS, librairie ARMAND COLLIN, Paris 11.

- DICTIONNAIRE : le petit ROBERT Larousse illustré 2008.

Mémoire de PAUL EMMANUEL HENRY NDIAYE « 2003 – 2004 »

« La problématique de l'émergence des écoles de football à la suite du mondial 2002 : L'égalité, Organisation, Gestion (cas du département de Dakar) »

Mémoire de ABLAYE GUEYE, « Situation scolaire de cadets juniors dans les clubs de foot du département de Dakar ».

R. COPPIETENT WALLART. Op. cit. Page 60-61.

Webliographie

1. Google = <http://www.google.sn>
2. Site de la Fifa = www.fifa.com